

## Allocution (vidéo) du Secrétaire général de l'ONU à l'ouverture de la cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement

**6 septembre 2021, Vienne**

En tant qu'ancien parlementaire, je suis honoré de participer à cette cinquième Conférence mondiale des présidents de parlement et au Sommet des présidentes de parlement.

Les parlements sont le lien entre le peuple et le pouvoir.

Sans ce lien, il est impossible de gouverner.

La démocratie est inimaginable.

Et pour un monde ébranlé par la COVID-19, les changements climatiques, les inégalités et les conflits, la reprise est impossible.

La solution commune à tous ces défis est la solidarité.

Des personnes agissant dans l'intérêt commun.

C'est ce que fait le système multilatéral sur la scène mondiale.

Et c'est ce que les parlements cherchent à faire au niveau national.

Les parlements font le lien entre les niveaux mondial et local.

Vous ratifiez les traités, exécutez les engagements internationaux et apportez un appui essentiel au moyen de budgets nationaux.

Vous jouez un rôle central dans la promotion des droits de l'homme et des Objectifs de développement durable.

Nous comptons sur vous pour garantir une action climatique ambitieuse.

Le récent rapport du GIEC nous rappelle qu'il n'y a pas de temps à perdre ni d'excuses à trouver.

Les solutions sont claires.

Un engagement à parvenir à des émissions nettes nulles d'ici le milieu du siècle.

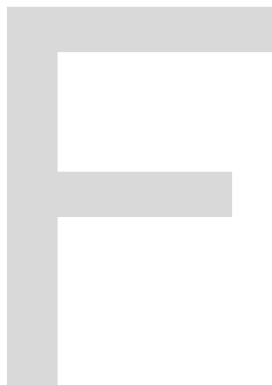
Des programmes en faveur du climat plus ambitieux pour 2030.

Aucune nouvelle centrale à charbon après 2021.

Supprimer progressivement les subventions aux combustibles fossiles.

Et fournir un véritable appui en matière d'adaptation aux pays en développement, accompagné d'un financement climatique adéquat.

C'est la voie qui mène à des économies vertes et inclusives, à la prospérité, à un air plus pur et à une meilleure santé.



Nous soutenons également les efforts que vous déployez pour donner la priorité aux personnes.

Avec des protections sociales et des filets de sécurité.

Une couverture sanitaire universelle et un revenu de base.

L'éducation pour tous.

Et un soutien accru aux filles et aux femmes, qui souffrent de manière disproportionnée de la pandémie.

Elles sont confrontées à une violence accrue - en ligne, dans la rue et à la maison.

Elles sont davantage menacées par le mariage des enfants et les grossesses précoces.

Et avec les pertes d'emplois et l'augmentation de la pauvreté, nous risquons de perdre une génération d'acquis durement gagnés par les femmes.

Nous devons placer les femmes au cœur de la reprise.

Et au cœur des parlements.

Seuls trois pays comptent 50 pour cent ou plus de femmes au parlement.

Beaucoup n'ont pas de femmes du tout.

Nous demandons instamment aux pays et aux partis politiques de parvenir à une véritable parité entre les sexes au sein du pouvoir - y compris grâce à des quotas de femmes.

Lorsque les femmes sont représentées de manière égale - lorsque les femmes dirigent - les résultats sont meilleurs pour tous.

Et nous renforçons la confiance dans les institutions sur lesquelles nous comptons tous.

Les parlements doivent refléter la volonté du peuple.

De tous les peuples.

Et répondre à leurs besoins alors qu'ils luttent pour traverser ce moment difficile de l'histoire.

L'ONU est aux côtés des parlementaires du monde entier dans ces vastes travaux.

Merci.

\*\*\*